

Fermoscopie d'une ferme maraîchère diversifiée sur petites surfaces dans le Gard

La ferme de Clément* et Delphine* en 2016



Présentation de la ferme

La vision des maraîchers

- ❖ Clément et Delphine, maraîchers dans les Cévennes
- ❖ Expériences antérieures :
 - Clément : BPA en polyculture élevage au lycée agricole
 - Delphine : Travail dans l'agriculture dans un pays méditerranéen (vente du surplus de production légumière familiale)
- ❖ Motivations/Objectifs à l'installation :
 - Volonté d'autonomie, notamment alimentaire
 - « On n'a pas encore réussi nos objectifs. Il y a encore de la défriche, et on veut encore agrandir les terrains en maraîchage. »
- ❖ Compromis depuis l'installation :
 - Pas de compromis « Je voulais faire de la traction animale, j'ai pris un cheval. »

Production de la ferme

- ❖ SAU : 57 ha en contrat avec le propriétaire
- ❖ 0,8 ha en maraîchage, dont 0,1 ha en serre, 2000m² de vergers partagés, 40 brebis et 20 poules, châtaigniers
- ❖ 2 actifs
- ❖ Maraîchage :
 - + de 50 produits différents
 - Nombreuses variétés (3-4 de pomme de terre et d'oignons, 2-3 variétés de poivrons, 2-3 de concombre, haricots verts, haricots beurres, plus de 10 variétés de tomates)
 - Associations de cultures, prise en compte du calendrier lunaire
 - Rotation sur 3 ans, rotation type : maraîchage/Patates/Oignon. Il essaie de faire tourner les légumes dits maraîchage au maximum suivant l'espace

Environnement physique

- ❖ Type de sol : Sablonneux sur toutes les parcelles
- ❖ Facilités/contraintes pour travailler le sol :
 - Aucune difficulté de travail du sol
 - Sol très drainant (attention à porter à l'irrigation). Apport de compost pour limiter le phénomène d'infiltration.
 - Très bonne adaptation des patates et des oignons (forte productivité)
- ❖ Contraintes/Atouts environnement :
 - Aucun problème de vol
 - Un peu soumis aux épisodes cévenols. Construction de canaux avec une pelle mécanique pour drainer et limiter le problème
 - Production en bord de route et proche du village : accès facile aux clients.
 - Parcelle très fragmenté : gestion complexe de l'irrigation mais rotations simplifiées.
 - Manque de foncier disponible dans la zone

*Afin de respecter l'anonymat des personnes enquêtées, les noms et les prénoms ont été changés.

Clément et Delphine

Historique de la ferme

- ❖ Clément et Delphine se sont installés avec la DJA après avoir trouvé difficilement un premier fermage. Puis ils ont trouvé une autre propriété en fermage avec des brebis, dont le berger partait à la retraite. Ils ont signé une convention pluriannuelle de pâturage. « On a commencé avec 60% de DJA, puis il faut attendre 4 ans et avoir obtenu le SMIC pour bénéficier des 40 autres % . »
- ❖ Au début, ils ont dû beaucoup défricher, couper du bois. La production et la diversité de produits cultivés étaient moins importants. Puis, progressivement, ils ont augmenté les surfaces et la diversité cultivées sur les zones défrichées. L'activité de production de plants, permise par le prêt d'une machine à vapeur limitant la charge de travail, leur ont permis de dégager un revenu. « Elle a bien facilité la vie ».
- ❖ Les surfaces en maraîchage ont fortement augmenté en 2010. Jusqu'à cette date, Clément et Delphine avaient augmenté la taille du troupeau jusqu'à 100 brebis et donc les surfaces de pâturage. Suite à un désaccord avec le propriétaire, la taille du troupeau a diminué au profit des surfaces en maraîchage.
- ❖ Ils ont actuellement 6 serres moyennes dont la surface est divisée en petites zones de production facilitant les rotations. Certaines zones sont attribuées à la production de plants.
Leur vente a commencé à un marché de producteurs dont ils faisaient partis des premiers membres. Ils ont récupéré successivement la clientèle de plusieurs pairs agriculteurs produisant des plants et des légumes d'été et qui arrêtaient leur activité (en 2003, 2010 et 2011).
- ❖ Au début, ils n'avaient très peu de matériel. Ils faisaient les foin à la main. « On est passé de la grosse galère à royal ». L'achat de la machine à vapeur en 2003 a permis de réaliser la production de plants qui a été un tournant dans leur activité. Malgré l'investissement de 8000€ qu'elle a représenté, elle a permis de dégager un revenu. L'investissement a été possible grâce au plan de financement de l'agriculture CAD (amélioration du confort pour l'agriculteur).

« Les 1ères années tu travailles pour payer le matériel. Au bout de 4 ans après avoir reçu le deuxième versement de la DJA on a fait un emprunt auprès de la banque. Ce qui a permis d'acheter du matériel d'occasion.» C'est le moment où ils ont décollé au niveau du chiffre d'affaire. La vente de brebis en 2010 a également aidé à l'achat d'un tracteur.

Aujourd'hui, ils n'hésitent plus à investir et dans du matériel neuf.



Effet
environnement
Contexte externe

Obtention du permis de
Delphine => Facilité à aller sur
les marchés et s'occuper des
enfants

En 2003, récupération de la
clientèle d'une amie
agricultrice produisant des
plants.

	INSTALLATION		PERIODES DE CHANGEMENTS			AUJOURD'HUI
	1997, HCF	1999	2001	2003	2010	2013
Famille Revenu extérieur	2 filles - Naissance de leur 3 ^{ème} fille (pas d'impact sur la production) RMI Apport financement Suivi formation et aide financière pour les 3 premières années					
Evolution des surfaces Propriétés des surfaces Surfaces labellisées	57 ha +/- formalisé 1500 m ² maraîchage + 1 petite serre 1 ha châtaignerais	Défrichage au fur et à mesure 1ha de greffage châtaigne précoce		Augmentation de la surface cultivée grâce au défrichage Récupération de 5rangée de 25 pommiers avec Brigitte	Augmentation surfaces en maraîchage car diminution du troupeau	57ha en contrat avec le propriétaire 0,8ha en maraîchage 0,1 en serre Châtaignes greffés
Evolution activités/Productions Nb espèces/Ateliers Techniques agronomiques	Panier de la ménagère Jus de pomme avec de vieux pommiers (250L) Elevage 40 brebis	Augmentation du troupeau Augmentation de la diversité en espèce (progressive)	Plants poireaux/oignons Boom diversité légumes	100 brebis 5000m ² légumes	Réduction troupeau Diversification de la production	Légumes, fruits, châtaignes, élevage, STH 50produits Transformation 1200L
Mode de commercialisation Nombre/Type Stratégie clientèle	Vente directe ferme (pb des gens qui passent à toute heure)	Vente en gros d'oignon Marché A	Vente en gros d'oignon Marchés A et B		Marché B +Surplus Biocoop	Marché B Surplus Biocoop
Organisation du travail Pluriactivité Employé/saisonnier	2 actifs depuis l'installation – Inscription au Woof en 1999 – Quelques woofers et presque tous les ans un stagiaire agricole					
Matériel Achat/vente ; Financement	Motoculteur Tronçonneuse Débroussailleuse Tracteur (emprunt à son frère)	Emprunt pour un tracteur Achat progressif	Machine à vapeur financement => Tournant (soulagement désherbage) Découlement CA		Dès 2013, achat de matériel neuf et performant (qui dure) : sécateur électrique, semoir Trésorerie dégagée	
Personnes ressources/aides	Amis agriculteurs (conseil technique, conseils et montage des premières serres) DJA ; aide de leurs filles pour le désherbage, les foins, le marché					

Clément et Delphine

Conduite des cultures

Travail du sol

- ❖ Clément s'occupe du travail du sol.
- ❖ Apport préalable du fumier des brebis et de migou (excréments issus de ce qui est récupéré dans les parcs sans grains d'adventices, lieux d'estive propres).
- ❖ Travail du sol après apport : herse et rotovator avec reprises si nécessaire. Objectif de réduction du travail du sol. Amélioration de la structure du sol au fil des ans grâce à l'apport de fumier. Clément veut mettre en place des planches permanentes, inspirées des méthodes de production des maraîchers parisiens du XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle.
- ❖ Le travail du sol permet d'avoir un sol ni trop humide ni trop sec permettant le passage de la machine à vapeur.

Fertilisation

- ❖ Clément s'occupe aussi d'appliquer la fertilisation.
- ❖ Fumier de brebis (plus de 30t/ha) et 20 à 30 sacs de migou de 45kg par an (6€ le sac). Le fumier est composté pendant 6 mois et épandu sur toutes les cultures avant le travail de sol. Il met de l'orga 3 (100kg/ha soit 1 sac) pour la saison et d'autres engrais organiques sur toutes les cultures, et notamment sur les tomates, poivrons, aubergines.
- ❖ Sur les patates, de l'engrais kali (Mg, K) et du tourteau de ricin (4-5 sacs de 200kg/ha) pour éviter les taupins sont appliqués.
- ❖ Tous les engrais sont mis à la plantation. « Avec le temps on s'est rendu compte que ça marchait bien comme ça ».
- ❖ Aucune matière organique (compost, fumier, engrais) n'est apportée sur les pépinières et sur les plants de poireaux, les cultures d'haricots et de petit pois et les cultures suivant ces derniers.

Irrigation

- ❖ L'eau est disponible sur toutes les parcelles par dénivellation à partir d'une source privée. Mais seul le maraîchage est irrigué. Un système de goutte à goutte (en serre et en plein champ) avec espacement de 40 cm et les asperseurs sont mis en place, déterminant la position des cultures plantées. Les parcelles sont irriguées à partir de la plantation jusqu'à la récolte.
- ❖ Toutes les cultures sont irriguées au goutte à goutte, exceptés les poireaux, les oignons, les betteraves, les carottes qui sont irrigués à l'aspersion.
- ❖ Une attention particulière est portée à l'irrigation des oignons et des patates en fin de cycle.

Paillage

- ❖ Afin de limiter les adventices et l'oïdium, ils utilisent du paillage plastique sur les courgettes et fraises de la paille pour les pommes de terre. Le paillage permet aussi d'éviter le travail mécanique du buttage, il ameublit le sol et facilite le ramassage des pommes de terre à la main.
- ❖ Les agneaux et les poules mangent les résidus. Un broyeur à végétaux acquis permet de broyer les tas de branches, dont le broyat est stocké et utilisé comme paillage



CIVAM

CAMPAGNES
VIVANTES

Clément et Delphine

Désherbage

- ❖ « Passer la machine à vapeur, c'est long à faire mais tu gagnes du temps pour la suite et tu ne bouges pas tes lignes avec le désherbage. »
- ❖ Clément passe la machine à vapeur au printemps sur les carottes, les oignons, les poireaux, les betteraves. Ça prend 1h pour faire 10 plaques c'est-à-dire 15m². « On essaie de trouver quelqu'un pour le faire avec nous comme ça on n'est pas bloqué sur le reste de la production. Souvent ça tombe en février au moment des vacances de filles qui s'en occupent. On peut faire du troc aussi échange d'aide contre de la nourriture ou demander à des woofers. »
- ❖ La stratégie de Delphine et Clément pour limiter les adventices et le désherbage est d'appliquer une toile en serre sur les mâches, épinards, blettes et de pailler. Ils ont percé des trous la toile pour pouvoir l'insérer sur les cultures.
- ❖ Afin de lutter contre une invasion d'armoise sur des talus, Clément a plaqué des bâches d'ensilage au sol. Cette méthode avait fait ses preuves avec du trèfle. Sous les bâches, la vie microbienne continue, la terre s'assouplit et le désherbage est ainsi facilité après un apport de fumier et le passage d'une herse.
- ❖ Les allées et les remises en cultures représentent le plus de travail de désherbage.
- ❖ Le pic de désherbage s'effectue juin-juillet.

Semis/Plantation

- ❖ Delphine est en charge des semis et plantation. Les variétés sont anciennes ou traditionnelles, excepté les cultures voulues précoces (poivrons, aubergines, tomates), achetées chez NIMAPLANT.
- ❖ Les carottes, les radis, les oignons, les betteraves sont semées en plein champ.
- ❖ Delphine utilise une motteuse pour faire de plus en plus de mini mottes ou faire des semis en godet pour les plants. « On sème de moins en moins en pleine terre. »
- ❖ Essai de plantation repiquée des poireaux, des haricots et des oignons sur mini mottes.
- ❖ Problème de fourmis au printemps/été mangeant les graines lors des semis car le semoir ne tasse pas suffisamment la terre. « Elles sont redoutables, c'est une plaie ces fourmis. » Delphine essaie de refermer la ligne de semis et d'arroser rapidement afin de tasser le sol pour limiter l'invasion des fourmis.
- ❖ Le semis d'oignons, carottes, et poireaux se fait au semoir.
- ❖ Les plantations des haricots, des roquettes, des radis, des salades et des tomates sont manuelles et les plants issus de la ferme, soit 5% des plants totaux car l'activité est chronophage.

Clément et Delphine

Traitement

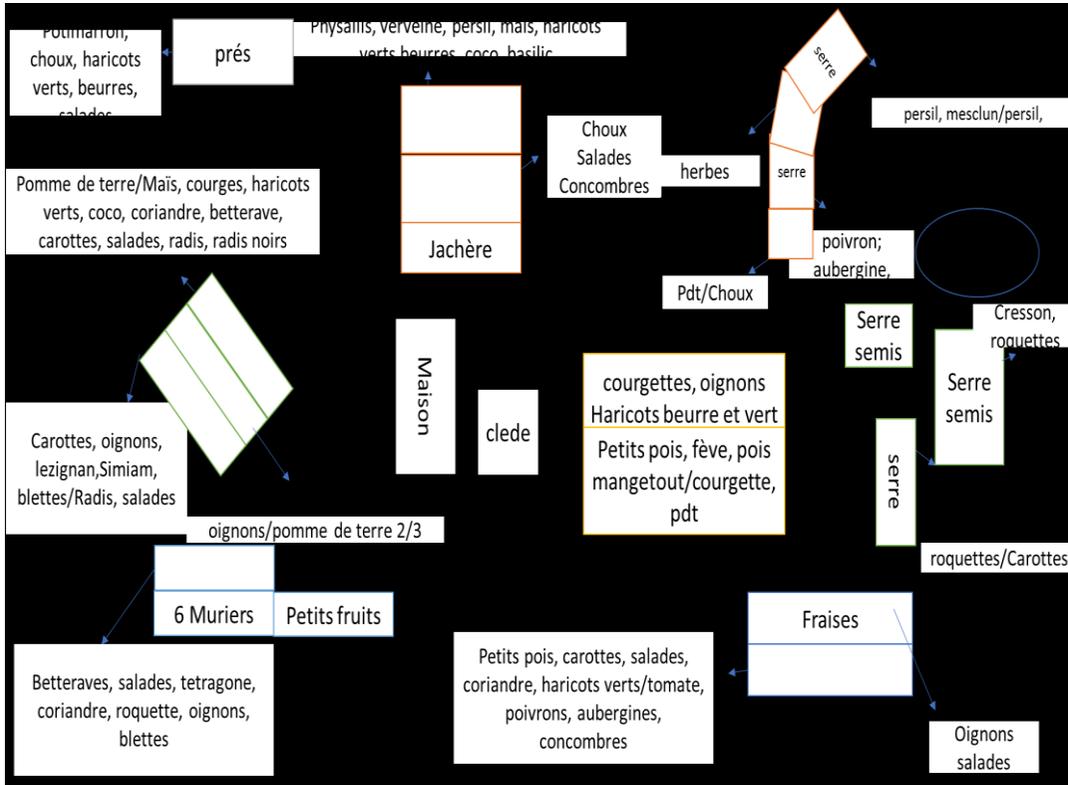
- ❖ Peu de traitements faits car peu de problèmes de maladie. Apport de purin si maladie puis apport d'autres produits si le problème persiste. Clément se sert de bases de la biodynamie pour traiter et de l'homéopathie pour lutter contre les insectes comme les pucerons notamment au niveau des petits pois, haricots, pois mange tout. « Je tâtonne, j'essaye si c'est le bon remède mis au bon moment tu as le résultat. »
- ❖ Utilisation de granules Slux anti-escargots. Apport le soir afin d'éviter le vol par les fourmis.
- ❖ Utilisation d'auxiliaires contre l'araignée rouge surtout sur les aubergines.
- ❖ Utilisation de purin d'orties fait maison si nécessaire contre les champignons dans les jardins et serres. 1L de de purin est dilué suivant le type (dilution à 1/10^{ème} contre les champignons). « On a des champs d'orties. »
- ❖ Décoctions maison contre la cryptogamie.
- ❖ Utilisation de bouillie bordelaise si c'est nécessaire sur les patates suivant les conditions de milieu.
- ❖ Utilisation de soufre en poudre contre l'oïdium des courges et des oignons début juin car le taux d'humidité est important.
- ❖ Lutte contre les doryphores : application de nosod sur les variétés les plus sensibles de pommes de terre ; application de muso (bactérie) ayant éradiqué en un passage les larves de doryphores.
- ❖ Lutte contre les punaises : essai du nosod. Remarque : les nosod ne fonctionnent pas directement la 1ère année de l'application. Les effets sont vraiment visibles dès la deuxième année.
- ❖ Clément surveille et observe régulièrement ses cultures pour identifier d'éventuels problèmes. Les traitements ne sont pas systématiques et adaptés en fonction de l'état et des besoins des cultures.

Récolte/Stockage :

- ❖ La récolte, principalement gérée par Delphine, est manuelle pour toutes les cultures. Clément s'occupe de la récolte des patates et oignons, plus importante. Les choux, carottes et betteraves sont lavés avant d'être stockés dans une clède enterrée conservant au froid et utilisée comme une chambre froide. Le sol est mouillé pour maintenir un certain taux d'humidité. Les salades sont récoltées le matin même du marché pour garantir leur fraîcheur et sont conservées la semaine suivante. Certains produits, comme le concombre sont gardés au réfrigérateur avant d'être amenés sur le marché.
- ❖ Après récolte, les résidus de cultures sont donnés aux poules, au cheval et brebis. Les poules nettoient les parcelles l'hiver et sont rentrées dès la reprise des cultures.

« L'engrais vert j'en fais quand le temps et le climat le permettent. Je mets de l'orge en interculture quand une terrasse complète est finie. A l'automne, je fais un coup de tracteur et je sème l'orge. Le problème c'est que c'est une culture d'hiver qui se fait au moment où les oiseaux viennent ramasser les graines. Il y a pas mal de perte avec les merles. On a fini par fermer les serres pour lutter contre eux en mettant des filets aux entrées. Après on reprend le travail du sol. »

Clément et Delphine – Assolement et logique d'organisation de la production



- Les parcelles sont situées tout autour de la maison. Les espèces sont regroupées par saison et par famille. Il y a une espèce par planches de largeur de 1 m sur la longueur de la parcelle.
- Logique pour les rotations**
Les rotations sont de 3 ans. « 3 ans c'est bien pour les adventices et parasites. On y arrive on gère tout ça. » La rotation, intra-annuelle, est de type maraîchage/Patates/Oignons et tend à une diversification maximum. « Ça tourne vite sur la même saison ».
Exemple de plein champ : Carottes, oignons, lezignan, Simiam, blettes/Radis, salades
Pomme de terre/Maïs, courges, haricots verts, coco, coriandre, betterave, carottes, salades, radis, radis noirs
Courgettes, Pâtisson, Choux, Salades, Concombres/2 rangées de Pdt
Exemple en serre : Epinard, blettes, choux, mâche, fenouil, coriandre, persil, mesclun/persil, salades ; blettes, roquettes, fenouil,
Salades, choux, épinard, oignons, roquettes/Carottes, épinard, mâche, coriandre
- Différence d'organisation des productions entre la serre et le plein champ**
Les haricots verts, petits pois sont mis en serre en début de saison et rapidement retirés. Les tomates et les aubergines se font exclusivement en serre et non plus en plein champ les récolter de manière précoce.
- Légume clé**
« Notre légume clé c'est le haricot vert. On a des abonnés. En règle générale, les gens viennent pour ça. On a la variété qui va bien sans fils et Delphine les récolte super fins. Elle y passe beaucoup de temps mais ça marche bien après. »

Organisation de culture clé Par saison	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept	Oct	Nov	Déc
Pommes de terre			plantation	Plantation	plantation	Récolte	Plantation plants Récolte	Récolte		Récolte		
Tomate semis		semis	semis		Plantation		Récolte					
Tomate achetées				plantation		Récolte						

Clément et Delphine

Commercialisation

Type de commercialisation	Marché	Biocoop	Vente à la ferme
Produits concernés	Tous	Surtout des patates et potimarron Et le surplus	Dépend de la demande des clients
Nombre de paniers vendus Part dans le CA	5kg d'haricot vert/sem 90% du CA	8% du CA	Quelques paniers 2% du CA
Prix de vente et volume pour 5 produits phares	1,10 € la salade 4 € le kg tomate 7€/kg haricot	1,50 € la salade 5€/kg tomate 12 €/kg haricots	Même Prix que marché
Temps de commercialisation/Périodicité	Le samedi De 6h30 à 13h30 (en pleine saison) le temps de s'installer, vendre et ranger 6h30-12h30 (hors pleine saison)	15 min de trajet aller	Au moins 1 fois par semaine arrivée de clients
Avantage/inconvénient (Couvrir la demande, volume, disponibilité des produits, adaptation période de production, évolution charge de travail)	Clients attirés Les marchés c'est fatiguant « les marchés c'est bien mais t'es content quand ça s'arrête, c'est fatiguant »		Clients fidèles Pas de vie privée Prend beaucoup de temps sur la production
Vente en collectif/Individuel Concurrence/Entraide/Mise en lien clientèle et agris	Vente ensembles ou seul		

- Clément et Delphine vendent au marché de producteurs d'un village voisin car perçu comme rentable. « Le marché c'est bien pour déconner, c'est un endroit du militantisme pour expliquer aussi comment tu produis en bio. »
Ils n'ont pas de concurrents en bio à avoir un stand aussi important et précoce dans la saison (2 à 3 mois d'avance). La période de vente est de Pâques à la Toussaint.
Le surplus est vendu à une Biocoop, surtout en l'hiver. La vente à la ferme est secondaire mais hebdomadaire.
- L'activité de vente diminue le reste de l'année.
- L'achat-revente n'est pas pratiqué car non souhaité et perçu comme non nécessaire. « Avec les règlements du marché producteurs tu ne peux vendre que tes produits. »
- Du troc de légumes et de viande est pratiqué, par exemple en échange du temps de travail des woofeurs.



CIVAM

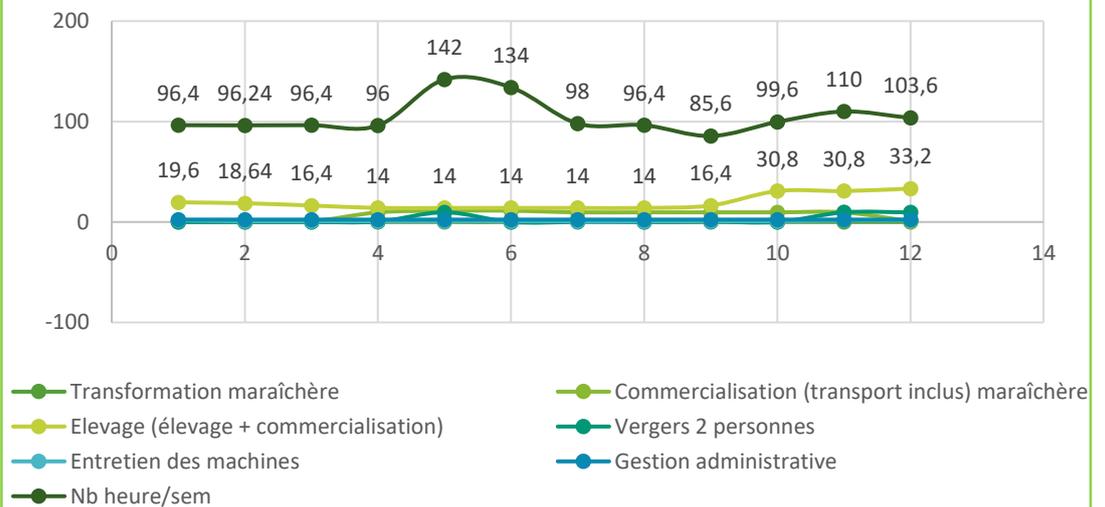
CAMPAGNES
VIVANTES

Clément et Delphine

Temps de travail

Clément s'occupe de l'élevage, du travail du sol en maraîchage, des traitements, du désherbage, d'une partie des récoltes, ainsi que la gestion administrative. Delphine s'occupe quant à elle de la partie maraîchage et tient tous les calendriers de semis et de récolte. Tous les deux s'occupent de faire les marchés. Le temps de travail le plus important est lié au maraîchage notamment en mai et juin où les plantations et le marché deviennent chronophage. A cette période s'ajoutent les foins et la garde des brebis non encore parties en transhumance. L'élevage est aussi chronophage : il faut nourrir les brebis matin et soir, les faire sortir, les garder et surveiller l'agnelage. Pour les vergers, 3-4 personnes viennent aider pour les récoltes de pommes et 10j sont nécessaires pour la récolte des olives. La transformation du jus de pomme se fait sur une journée dans un atelier collectif. Delphine s'occupe de la transformation de légumes qui ne lui prend pas beaucoup de temps

Nombre d'heures effectuées par semaine sur chaque activité



Analyse économique

Le chiffre d'affaire sur l'activité maraîchère est conséquent, complété par les ventes d'agneau et les aides PAC sur l'élevage (et un peu de jus de pomme). Les consommations intermédiaires sont assez élevées mais les charges restent maîtrisées et tous les investissements ont déjà été amortis. L'exploitation dispose d'une trésorerie suffisante et l'ensemble du revenu (1 smic par actif) est affecté aux dépenses familiales et à la constitution d'une épargne retraite. Par ailleurs, l'autoconsommation est très importante.

CA (chiffre d'affaire)	42 538 €	
CA maraichage	36 093 €	
(% du CA total)	(95%)	
CA maraichage / ha	45 116 €	
Aides	9 265 €	
Prestations	- €	
Consommations intermédiaires		15 358 €
Charges		8 612 €
Amortissements		- €
Revenu	27 833 €	
Revenu/actif/mois	1 160 €	
Nbre d'heures actif familial	5431	
Taux horaire	5,12 €	
Nbre d'heure maraichage	4 105	
Autoconsommation	3 723 €	

« La trésorerie avec l'élevage, tu le fais vite. Le moment où on avait 100 brebis on a bien dégagé de la trésorerie. On reçoit 10 000-15 000 € par an de la PAC. C'est grâce à la PAC qu'on a pu pas mal investir. »

Clément et Delphine

Estimation par l'agriculteur de la vivabilité de sa ferme

Revenu décent souhaité	2 SMIC/mois
Bénéfices dégagées	2245 €/mois à 2
Adéquation entre le revenu dégagé et le revenu souhaité	5/5
Nombre de semaines surchargées	3 mois surchargés : Mai-Juin et Novembre
Vacances et congés	15j en décembre de vacances et un week-end de 3j en janvier- Repos le dimanche matin et au retour du marché
Pénibilité au travail	2,5/5
Plaisir au travail	5/5

- Pour Delphine et Clément, 2 SMIC suffisent pour subvenir à leurs besoins :

« On a mis 6 ans, 7ans peut être pour arriver à dégager 2 SMIC. Se nourrir c'est ce qui coûte le plus cher pour nous. On mange sur la ferme. On achète très peu de viandes, on n'achète quasiment pas de légumes, un petit peu en hiver pour changer. »

« On n'a pas de gros besoin. Ça nous sert pour acheter les vêtements, pour les loisirs et pour voyager. Au niveau des voyages, on se fait plaisir. On arrive à faire des économies ».

- Ils se plaisent dans leur métier malgré une charge de travail important. Ils veulent être autonomes et indépendants :

« 2,5/5 C'est pénible mais il y a pire. A l'usine les mecs ils sont plus fatigués que nous. Delphine a des maux de dos. Moi ça va. Il y a eu des périodes où c'étaient dur. Je fais de la méditation, du yoga et maintenant c'est tout bon. Il faut faire attention à soi. Comme on n'aura pas de retraite, faut se ménager ».

« 5/5 ça nous plaît sinon on aurait déjà arrêté » « 5/5 je ne comprends pas ceux qui se plaignent [agriculteurs]. Travailler à Paris, pour un patron c'est bien pire. Là tu es ton propre patron. Je ne retournerais pas sur Paris même si on me donnait 10 000 €. »

- Estimation par Delphine et Clément de ce qui constitue la force de leur ferme :

« Notre force c'est d'être au bord de la route même s'il y a des contraintes, c'est pas mal, les gens viennent prendre facilement leur panier. Au bout de 20 ans on commence aussi à connaître la chanson »

Projet/perspective : Ils veulent continuer à s'agrandir en défrichant pour augmenter les surfaces en maraîchage et planter des arbres. Dans le but de faire de la traction animale, Clément a acheté un cheval qu'il entraîne.

Conseils à un porteur de projet en maraîchage : « C'est dur financièrement au début. Il faut oublier les vacances pendant 10 ans. Il faut se dire que tu cravachais pendant 4-5 ans si tu t'installes. Il ne faut pas hésiter à mettre le prix sur le matériel. Il faut aller voir ce qu'il se fait ailleurs, aller voir les agriculteurs au niveau local pour se renseigner sur les semences et variétés de qualités et du climat de la zone donnée. Il faut faire copain copain avec les vieux. »